

Zeitschrift: Schweizer Archiv für Tierheilkunde SAT : die Fachzeitschrift für Tierärztinnen und Tierärzte = Archives Suisses de Médecine Vétérinaire ASMV : la revue professionnelle des vétérinaires

Herausgeber: Gesellschaft Schweizer Tierärztinnen und Tierärzte

Band: 120 (1978)

Artikel: Guérison de deux chats intoxiqués au méta

Autor: Jacquier, C.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-589173>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 13.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Communication originale courte**Guérison de deux chats
intoxiqués au méta**par C. Jacquier¹**Introduction**

Parmi la clientèle des petits animaux les cas d'intoxication sont de plus en plus fréquents. D'une manière générale, les chats semblent plus méfiants que les chiens vis-à-vis des produits toxiques ou des médicaments qui pourraient les empoisonner après ingestion. En 1974 le Centre Suisse d'Information Toxicologique publiait les informations qu'il avait pu glâner de 1966 à 1972. Dans ce sens elles concernaient des empoisonnements chez le chien et non chez le chat. Sur un nombre de 109 chiens empoisonnés 131'avaient été par la métaldéhyde, avec 5 décès. En 25 ans de pratique une quarantaine de chats nous ont été présentés à la consultation avec des symptômes d'intoxications diverses. 22 en décédèrent ou furent euthanasiés d'emblée. Chez 3 d'entre eux l'autopsie permit de déceler dans le tube digestif la présence de méta brut (98 % de métaldéhyde) grossièrement pulvérisé dans du son ou de la viande hâchée, chez 2 autres, des granulés commercialisés comme hélicides (5–10 % de métaldéhyde).

On sait que l'intoxication par la métaldéhyde est d'autant plus grave pour le malade et difficile à soigner pour le vétérinaire qu'il n'existe pas d'antidote vis-à-vis de ce produit. Si sa symptomatologie est connue par la majorité des praticiens, son évolution et la description d'une thérapeutique appropriée jusqu'à la guérison le sont moins. Les manuels se bornent à recommander un lavage d'estomac, presque toujours irréalisable, car trop tardif, et une sédation allant jusqu'à la narcose aux barbituriques. Pour ces raisons, nous avons publié le présent papier.

Faits

Dans la matinée du 2 juin 1977, 2 chats résidant dans le même lotissement de villas nous sont présentés à une heure d'intervalle. Libres de leurs mouvements, ils ont l'habitude de passer la nuit dehors et de réapparaître entre 7 ou 9 heures le matin. Le premier chat, «Mistigri», a été trouvé couché sur le flanc, présentant une hypersalivation abondante, mousseuse, du trismus, des crampes musculaires alternant avec de violentes secousses sur tout le corps, de l'opisthotonos, de la mydriase alternant avec du miosis, de la cécité. Le second chat, «Minou», visiblement inquiet et bien qu'il puisse encore se mouvoir, est atteint de troubles neuro-musculaires discrets auxquels succèdent dans les 10 minutes de l'incoordination dans la démarche, une paralysie agitante, des bonds de 40 cm de haut. Les 2 chats présentent

¹ Adresse: Claude Jacquier, médecin vétérinaire, 3, rue des Vollandes, CH-1207 Genève.

de l'hyperthermie et de la dyspnée. Il saute aux yeux qu'il s'agit d'une intoxication au méta. Combien d'heures nous séparent de l'ingestion? Quelle a été la quantité du produit toxique ingérée par l'un et l'autre de ces deux animaux? Bien que tenté par l'euthanasie, nous décidons de les soigner et prenons des dispositions pour les hospitaliser.

Traitement

Il est injecté aux deux chats, à une heure d'intervalle, 0,6–0,8 ml de Vétanarcol dilué dans 3 ml de glucose à 5 % par la voie intraabdominale. Ces injections de barbituriques devront être répétées toutes les 8–12 heures pendant 48 heures, c'est-à-dire dès que les crises et spasmes nerveux se manifesteront à nouveau, ensuite toutes les 24 heures, la dose dégressant. Ni le lavage gastrique ni la respiration assistée ne sont pratiqués car irréalisables. Nous en sommes réduit à maintenir les 2 animaux en vie le plus longtemps possible, tout en éliminant les agents toxiques. Une hydratation massive et permanente (glucose et électrolytes) avait-elle des chances de les faire éliminer pour autant que les lésions congestives hépato-rénales provoquées ne perturbent pas le diurèse? La miction est facilitée par une sonde placée à demeure. Des analyses d'urine pratiquées tous les deux jours décèlent un taux d'albumine ne dépassant cependant jamais 0,8 g/l et la présence de nombreux erythrocytes. Nous favorisons l'activité du foie par du chophytol. Fait étonnant, nous ne décelons dans l'urine ni sels, ni pigments biliaires. L'analyse qualitative de l'urine réalisée 48 heures après le début du traitement confirme le diagnostic. Après 11 jours de soins, cette analyse indiquera encore des traces de méta dans l'urine du chat Mistigri². Le pouls et la fréquence respiratoire s'élèveront ou s'abaisseront dramatiquement selon les phases de crises ou de comas. Le polymère «métaldéhyde» ou les acétaldéhydes qui le composent (le suc gastrique ayant la propriété de dépolymériser la métaldéhyde) absorbés par l'intestin et véhiculés par le sang vont provoquer une dépression au niveau du système nerveux central à la suite de mécanismes encore inconnus et une perturbation des centres médullaires vaso-moteurs et respiratoires. La mort survient habituellement après blocage de ces centres. Paradoxalement, le surdosage aux barbituriques produit un effet analogue. Pour ces raisons, la dose totale de pentobarbital injectée, nécessaire pour calmer les 2 chats, apparaît comme énorme et risquée, surtout chez le chat Mistigri qui dût subir une narcose profonde pendant 6 jours. Notre souci constant était de ne pas provoquer une intoxication secondaire iatrogène! Pour combattre la dépression, nous nous sommes limité à de fortes doses de solucamphre et de Cédilanide. A part le Bécoplex, des doses massives de Bénadon (B₆) ont été injectées par voie endoveineuse. On sait que la vitamine B₆ a une influence régulatrice sur le métabolisme protidique comme constituant de ferments et que son action est neurotrophe. Les corticostéroïdes associés à un support d'antibiotiques ont les propriétés bien connues d'être anti-inflammatoires, antitoxiques et stimulantes.

² Ces analyses ont été réalisées dans le Service de Toxicologie de l'Institut d'Hygiène du Canton de Genève.

Tableau 1 Traitement et évolution

Nom	«Mistigri»	«Minou»
Race	chat commun	1/2 persan
Sexe	entier ♂	castré ♂
Age	3 ans 1/2	4 ans
Poids	4 kg	5 kg 1/2
Habitat	zone villa	zone villa
Lieu	Chêne-Bougeries	Chêne-Bougeries
Propriétaire	Mr. A. B.	Mr. J. P.
Date	2-VI-77	2-VI-77
Pentobarbital-Na (Vétanarcol)	3,8 (ml) 0,62 (g)	3,5 0,56 g
Solucamphre i/v	6 x 1 (ml)	3 x 1
Cédilanide s/c	4 x 1 (ml)	3 x 1
Lachésis s/c	3 x 1,5 (ml)	—
Chophytol s/c	10 x 5 (ml)	8 x 5
Glucose 5 % i/v	120 (ml)	80
Glucose 5 % s/c	430 (ml)	300
NaCl isot. i/v	120 (ml)	80
NaCl isot. s/c	250 (ml)	150
Bécoplex s/c	6 x 1,5 (ml)	3 x 1,5
Bénadon i/v	7 x 300 mg	4 x 300 mg
Vit. B ₁₂ s/c	4 x 1000 mg	2 x 1000 mg
Opticorténol s/c	4 x 0,5 (ml)	3 x 0,5
ACTH s/c	3 x 1 (ml)	3 x 1
Strepto-pénicill. s/c	6 x 200 000 U. I.	4 x 300 000
Hospitalisation	11 jours	7 jours
Narcose maintenue	6 jours	4 jours
Se remet à boire	le 10e jour	le 6e jour
Se remet à manger	le 11e jour	le 7e jour

Rendus à leurs propriétaires les 12es et 8es jours après l'intoxication au méta, les deux chats ont repris peu à peu leurs habitudes et se portent bien.

Conclusion

Le chat, animal au tempérament vif, au caractère le plus souvent insoumis, facilement paniqué (piqûres de tous genres, encaustique sur les pelotes), présente un large éventail de troubles nerveux. Pour ces raisons les symptômes initiaux rencontrés lors des intoxications risquent souvent d'être repérés par son propriétaire moins vite que chez le chien. Il est cependant plus résistant qu'on ne le croit. Preuve en est donnée par la description de ces deux intoxications au méta chez deux chats adultes traités respectivement 11 et 7 jours. Dans les deux cas leurs organismes ont révélé non seulement une grande résistance au produit toxique méta mais encore une grande tolérance aux médicaments utilisés.

Globalement la thérapeutique appliquée peut sembler excessive mais la guérison des deux malades a prouvé qu'elle était efficace, accompagnée d'une surveillance et de soins constants.

Deux chats adultes, intoxiqués à la metaldéhyde, furent hospitalisés pendant 11 et 7 jours, respectivement, et sujets à un traitement polypragmatique. La guérison a été complète et sans séquelle.

Zusammenfassung

Beschreibung zweier Fälle von Metavergiftung bei erwachsenen Katzen, die 11 bzw. 7 Tage hospitalisiert und polypragmatisch behandelt wurden. Vollständige Heilung ohne Folgeerscheinungen.

Riassunto

Si descrivono due casi di avvelenamento da metaldeide in due gatti adulti che sono stati ricoverati e sottoposti ad un trattamento polipragmatico rispettivamente per 11 e 7 giorni. La guarigione è stata completa e senza alcuna conseguenza.

Summary

Two adult cats with methaldehyde-intoxication were hospitalized and given a polypragmatic treatment. They recovered without sequelae after 11 and 7 days, respectively.

Bibliographie

Brion A. et Fontaine M.: Vade-Mecum du Vétérinaire, 13e édit. Vigot Frères, Paris 1973. – *Derivaux J. et Liégeois F.*: Toxicologie vétérinaire, pp. 176–177. Vigot Frères, Paris 1972. – *Göck K., Schlatter Ch. und Jenny E.*: Akute Hundevergiftungen. Analyse der im Schweizerischen Toxikologischen Informationszentrum registrierten Fälle. Schweiz. Arch. Tierheilk. 116, 565–585 (1974). – *Index Veterinarius*: 93, 420–422 et 514 (1973). – *Index Veterinarius*: 96, 438 (1975). – *Meyer Jones L., Book N. H. et McDonald L. E.*, edit.: Veterinary Pharmacology and Therapeutics, 4th edit., pp. 1168–1169, Iowa State University Press, Ames 1977.

BUCHBESPRECHUNGEN

Lehrbuch der speziellen Chirurgie für Tierärzte und Studierende. Von *Silbersiepe* und *Berge*. 15. Auflage, neu bearbeitet von H. Müller, 535 Seiten, mit 790 Abbildungen. F. Enke Verlag, Stuttgart 1976.

Die durch H. Müller, Giessen, bearbeitete Neuauflage des bekannten Lehrbuches der speziellen Chirurgie räumt, neben den übrigen Tierarten mit ihren spezifischen chirurgischen Affektionen, den chirurgischen Leiden der Spezies Pferd einen relativ breiten Raum ein. Leider ist es heute kaum mehr möglich, sämtliche chirurgischen Veränderungen bei den verschiedenen Tierarten – zusammen mit der dazugehörigen Therapie – in einem Werk dieses Umfanges ausführlich und differenziert darzustellen. So ist dieses Buch eher eine nützliche, konzentrierte Zusammenstellung, gewissermassen eine Übersicht der vielfältigen chirurgischen Leiden, reich illustriert mit eindrucklichen Abbildungen von z. T. extrem fortgeschrittenen chirurgischen Veränderungen, wie sie heutzutage nur noch selten gesehen werden. Die Ausführungen über die Therapiewahl sind z. T. durch neueres Schrifttum ergänzt, bleiben aber, speziell was das Pferd betrifft, zumeist im «altbewährten» Rahmen. Das Buch empfiehlt sich, dank der umfassenden Zusammenstellung der verschiedensten chirurgischen Affektionen, hauptsächlich als praktisches Nachschlagewerk und als Informationsbasis für praktizierende Tierärzte und Studenten.

M. Diehl, Bern